

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1939)

Heft: 12

Artikel: Noël la-haut

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774690>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

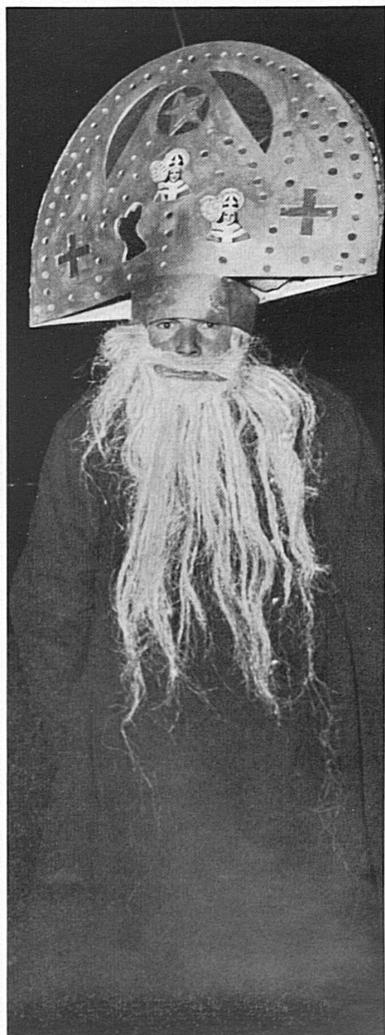
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOËL LA- HAUT



Entre la neige décorative que l'hiver prête aux citadins quelques jours par an, pour que les petits enfants sachent que les livres de contes ne mentent pas tout à fait, et la neige polaire que le ciel envoie aux montagnards pour les parer contre le froid, comme il donne la laine aux brebis, il y a aussi loin que du tas de sable des promenades publiques aux dunes du Sahel.

Quand la montagne s'enfarine, c'est une vie nouvelle qui commence, dans le tendre. Pendant quatre ou cinq mois on va s'acagner au village, sur quoi la neige, de ses grands flocons secs et aérés comme la plume, empile des couettes, les coud ensemble par dessus les ruelles et s'amuse à faire de tous ces toits un seul édredon sans trous. Dessous, la vie se chambre dans la chaleur des fourrages, des étables et des feux. Elle tourne à petits pas, en socques, dans le dédale des fenils, sur les étroites pistes brunes tassées par le bétail deux fois le jour, quand il va de l'étable au bassin. Si le soleil frappe une de ces venelles, il allume le long des gouttières d'énormes pendeloques de glaçons. Les paroles, les haches fendant le bois, les fléaux toquant sur le plancher d'un raccard, la clochette de l'angélus, tous les bruits se font doux et feutrés. Dès l'orée du village, plus rien que le duvet de neige, sans tache, qu'on dirait moulé sur le corps d'un dormeur, avec ici et là un fin cordon de pas qui s'en va, erres de renard, traces d'homme.

La nuit, le village, enfoncé plus profond sous sa couverture, prie à voix basse, toutes lampes éteintes, sous le ciel crépitant d'étoiles. Et quand vient Noël on s'étonne de ne pas voir l'une de ces étoiles s'abaisser, en jetant de beaux feux, et s'arrêter sur l'une des étables, où, parmi le ruminement des vaches et des froissements de paille, s'entendrait le doux vagissement de la Nativité.

P. B.